

amis de freinet

« Nos deux salles sont rudement bien placées, près de l'accueil et face au stand de la CEL » m'écrit (puisque la maladie m'a empêché de me rendre à Aix) notre dévouée trésorière Marie-Lou Crochet. J'avais d'ailleurs pu apprécier l'extrême gentillesse de Colson, de Liliane Fouqué, que j'avais contactés avant le congrès.

Qu'ils soient ici vivement remerciés, c'est grâce à eux que nos deux manifestations ont connu un tel succès.

L'ASSEMBLEE GENERALE

En l'absence de Daniel, c'est Raoul Faure, assisté de Charlotte Audureau et d'Alziary, qui préside. Emile Thomas, secrétaire adjoint, lit le compte rendu d'activité que je lui avais adressé.

Beaugrand, du comité directeur et délégué départemental des « Amis de Freinet » pour l'Aube, émet l'idée que les documents « Amis de Freinet » soient intégrés au travail de l'I.C.E.M. et qu'un livre soit rédigé dans l'orientation d'une pédagogie révolutionnaire.

J'ai répondu à l'ami Beaugrand que j'étais disposé à aller beaucoup plus loin dans la collaboration encore limitée entre Barré, Dufour et moi.

Ce livre dont nous rêvons serait trop copieux — Freinet a tant écrit —, mais personnellement je verrais avec plaisir le contenu des numéros spéciaux publiés en fascicules et offerts à tous ceux qui n'ont pas encore répondu à notre appel d'adhésion. Je demande à Beaugrand de voir avec ses camarades du C.A. ce que nous pourrions réaliser.



Photos Barré



Le prix de l'abonnement est porté à 10 F à partir de 1973-74. Chaque numéro contiendra une reproduction d'un document préparé par les services techniques de Dufour et une amélioration dans l'illustration est déjà amorcée.

Personnellement je me réjouis de cet intérêt porté aux « Amis de Freinet » dont les débuts furent plutôt difficiles.

Une quarantaine de camarades — chiffre record — représentant une vingtaine de départements assistaient à cette assemblée générale.

RETOUR AUX SOURCES A GARS

Ce fut une longue chevauchée à travers les Alpes de Provence : neuf heures de car aller et retour. Faure, Alziary et la toujours jeune « doyenne » Charlotte Audureau donnèrent l'exemple et Dufour, maître de céans, fut parfait dans son nouveau rôle. A Gars, c'est le maire, cousin de Freinet, qui accueillit avec son amabilité coutumière nos 70 camarades.

Arrêt devant la maison natale de Freinet, visite de l'école, dépôt d'une gerbe sur la tombe de Freinet, apéritif et, sur un dernier coup d'œil à ce coin sauvage mais combien pittoresque, c'est le déjeuner et le retour à Aix.

« La mémoire de Freinet a été affectueusement et respectueusement évoquée. »

Et c'était bien ce que nous recherchions, en organisant ce retour aux sources.

M. GOUZIL